

“ A mon arrivée à Saint-Boniface,” raconte le vénéré missionnaire, “ j’y fus charitablement accueilli par le bon M. Louis Lafèche, vicaire général, et par l’excellent Père François Bermond, O. M. I. Mon premier ministère consistait à faire les catéchismes, les baptêmes, les enterremens et les mariages. J’allais tous les deux dimanches dire la messe à Saint-Norbert chez le vieux M. Tourond. Le 22 août 1856, je vis Mgr Maché pour la première fois; il venait de l’Île-à-la-Crosse où il avait hiverné; il ne passa que peu de jours à Saint-Boniface et partit pour le Canada et la France. M. Lafèche quitta la Rivière-Rouge au commencement de juin 1856 et retourna dans son diocèse des Trois-Rivières. Le P. Bermond fut rappelé en France au printemps de 1857 et il me semble que M. Bourassa partit vers le même temps. Le P. Le Floch et le F. Clut (plus tard évêque) arrivèrent dans l’été de 1857. Mgr Taché fut de retour de son voyage vers la Toussaint de 1857 et amena M. Gascon (devenu Oblat). En 1858 l’église de la paroisse de Saint-Norbert fut livrée au culte et j’y fus nommé premier curé. Une école y fut aussitôt construite et les Sœurs Laurent et Dandurand s’y rendirent entre Noël et le Jour de l’An. Une école de garçons fut aussi ouverte au presbytère même.

“ Dans l’été de 1860, Mgr Taché, voulant aller visiter les missions du Nord, me rappela à Saint-Boniface pour m’y laisser en charge et me remplaça à Saint-Norbert par le R. P. Charles M. Mestre, O. M. I. Le 14 décembre de cette année l’évêché et la cathédrale furent incendiés. Mgr Taché revint de son long voyage vers le 20 février suivant. Jugez de sa douleur! Le Mardi Saint, Sa Grandeur m’envoya au lac Manitoba en traîne à chiens pour y faire faire les Pâques à des Métis et à des Sauvages sauteux. Je n’avais pour me tirer d’affaire que deux mots (Kawin et Enh) et un examen de conscience en Sauteux fait par Monseigneur. J’y fis faire les Pâques à plus de 50 personnes. Je restai là deux mois, et, lorsque je commençai à comprendre et à parler la langue de ces gens, il me fallut revenir à Saint-Boniface et y reprendre la charge de la paroisse et de l’évêché pendant que Monseigneur allait quêter en Canada et en France pour relever ses ruines.

“ Dans l’automne de 1861, Mgr Taché envoya du Canada un maçon et un architecte (Fournier et Bissonnette) pour tailler la pierre et préparer les ouvertures de la nouvelle cathédrale. Sa Grandeur envoya aussi le P. Richer pour m’aider. Il me semble que Monseigneur ne revint au pays qu’en 1862. et dans l’automne, l’église neuve étant à peu près finie, il fit la translation des restes de Mgr Provencher sous le chœur du côté de l’Evangile.

“ Tous les ans Monseigneur m’envoyait en mission chez les Maskégons en bas du Fort de Pierre (en haut de Selkirk). Nous avions là deux ou trois familles catholiques et j’allais de temps en temps pas-